

INTRODUCTION

Section 2 : Situation et protection des grands singes hominidés et des gibbons

Cette section de *La Planète des grands singes* comporte deux chapitres. Le **chapitre 7** traite de la conservation in situ des grands singes en Afrique et en Asie. Il présente les observations d'une étude de l'évolution de l'habitat des grands singes entre 2000 et 2014, à partir de l'analyse approfondie de milliers d'images satellite. En extrapolant les taux actuels de déforestation, les auteurs de ce chapitre ont établi des projections de la disparition de l'habitat à venir, ce qui permet de quantifier ainsi les menaces qui planent sur la survie des grands singes à long terme. Le **chapitre 8** examine la situation et les conditions de vie des grands singes

Photo : © Jon Stryker et Ronda Stryker



en captivité dans le monde entier. Il évoque aussi l'histoire et le contexte des refuges dans les pays où vivent les grands singes, ainsi que les difficultés qu'ils rencontrent, leurs marges de manœuvre et leur place dans les actions de conservation en général.

L'annexe sur l'estimation des populations de grands singes, consultable sur le site www.stateoftheapes.com, présente un inventaire à jour des populations de grands singes dans leurs aires de répartition. Grâce à la comparaison avec les chiffres donnés dans les précédents volumes de cette série, cette annexe permet de suivre le profil et l'évolution des populations au fil du temps.

Les chapitres en bref

Chapitre 7 : Cartographie de l'évolution de l'habitat des grands singes

Ce chapitre fait le bilan des habitats forestiers où vivent les grands singes en quantifiant les taux de destruction de la forêt tropicale grâce à la plateforme Global Forest Watch. Il s'agit de la première analyse approfondie de la disparition de la forêt qui a recours à des données spatialisées haute résolution sur l'évolution de la couverture forestière dans l'ensemble des aires de répartition des grands singes. S'appuyant sur des milliers d'images satellite, cette évaluation quantifie la régression annuelle des forêts dans les aires de répartition des grands singes sur la période 2000-2014 et donne une prévision de l'ampleur de la réduction future de l'habitat de chaque sous-espèce de grands singes. Les résultats peuvent ainsi permettre de cerner leur survie à long terme.

Les aires protégées sont vitales pour la conservation de la biodiversité, notamment des grands singes, car elles correspondent à 26 % des aires de répartition africaines et à 21 % des aires de répartition asiatiques. Leur statut de « protection » ne les a pourtant pas



préservées, puisque leurs espaces boisés ont été entamés, même si le taux de déboisement y est plus faible qu'ailleurs. Au total, les aires de répartition des grands singes ont perdu 453 000 km² (45,3 millions ha) entre 2000 et 2014, ce qui est énorme. Cette étude a aussi permis de découvrir que l'habitat des gibbons a été touché bien plus que celui des autres grands singes. L'Indonésie a été particulièrement affectée, puisqu'elle représente 63 % du total des superficies disparues en Asie et 50 % dans le monde entier. L'ampleur du recul de la forêt dans toutes les aires de répartition laisse penser que la conservation des grands singes est confrontée à de graves problèmes aussi bien sur le plan régional que sur le plan mondial. Si les superficies forestières continuent de se rétrécir au même rythme à l'avenir, les conséquences pour les grands singes d'Afrique et d'Asie seront lourdes, et même dévastatrices pour ceux d'Asie.

Chapitre 8 : Les grands singes en captivité : état des lieux

Dans les pays des aires de répartition, les grands singes font l'expérience de la captivité dans des contextes variés : chez des particuliers, dans des attractions pour touristes, dans

des zoos et des parcs à safari, et dans des centres spécialisés sans but lucratif, souvent appelés centres de sauvetage ou de réhabilitation ou encore refuges. Ce chapitre présente les résultats d'une étude de 56 refuges situés dans les pays où vivent les grands singes. Il aborde leur histoire et leur contexte ainsi que leurs possibilités d'action et leurs difficultés face aux menaces actuelles et à celles que l'on voit se dessiner. Les conditions étaient différentes dans tous les centres étudiés et seule une minorité d'entre eux a obtenu un agrément indépendant accordé en fonction des normes de soin et de qualité de vie qu'ils suivent.

Un certain nombre de facteurs pousse les grands singes vers la captivité : la disparition et la fragmentation de la forêt dues à l'extension de l'agriculture, à l'exploitation minière et forestière, au développement des infrastructures ainsi que la chasse et la capture des primates pour des collections privées et des attractions. Le nombre de grands singes qui nécessiteraient un accueil en captivité est en hausse et dépasse déjà les capacités actuelles. Dans le même temps, l'habitat se réduit comme peau de chagrin, ce qui veut dire que les possibilités de réintroduction ou de transfert des animaux sauvés diminuent, et les singes réhabilités risquent même de passer toute leur vie en captivité. La situation est d'autant plus aggravée par l'absence de poursuites à l'encontre des nombreux auteurs de trafic ou de crimes envers les espèces sauvages, ce qui fait peser une double responsabilité sur les refuges s'ils doivent contribuer aux objectifs de conservation. La première est de rattacher l'accueil de nouveaux arrivants à des poursuites judiciaires et la seconde est de sensibiliser le public au statut protégé des grands singes et aux conséquences qui découlent de la chasse et de l'achat de grands singes. Dans ce contexte, il s'avère indispensable de renforcer la collaboration entre les refuges et les pouvoirs publics, les ONG de conservation, les acteurs du secteur et les autres parties intéressées.